



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 28 AOUT, 1917.

NO. 353.

L'IMPÔT DE GUERRE MEURTRE DE

Promet d'être la question la plus importante cette semaine

Propagande allemande aux Etats-Unis. — Patriotisme des producteurs du sucre de betteraves. — L'inventaire de tous les produits emmagasinés. — Contrats alloués pour trois chantiers maritimes, par le gouvernement fédéral. — Il se peut que le gouvernement réponde, cette semaine, à la note du Pape.

Washington, 28 août. — Le premier aviateur américain tué en France, accidentellement est un nommé George Herbert Manley, mécanicien du corps naval aéronautique. Il était le fils de Herbert Manley, de Maplewood, New Jersey. Pas de détails sur l'accident.

Washington, D. C., 27 août. — Le Président Wilson a envoyé un message aux membres de l'Assemblée générale à Moscou, dans lequel il donne l'assurance au gouvernement de la Russie que l'Amérique lui accordera toute l'assistance matérielle et morale possible.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 75 à 19, une loi qui autorise le Président à permettre cette semaine au Congrès, des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront destinés à protéger la marine américaine en cas de guerre, en ce qui concerne les navires. Cet argent sera destiné à l'extension des chantiers de construction de nouvelles fabriques de machines.

Les nouveaux destroyers seront prêts au commencement de l'automne prochain.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté aujourd'hui des projets de loi pour la taxation, et l'adoption d'un projet de loi, à l'égard d'un supplément de port sur les lettres et journaux, comme suit:

Lettres, augmentation de 2 à 3 cent, ce qui donnerait un revenu annuel additionnel de \$50,000,000; journaux et magazines, augmentation d'un 1/4 de cent par livre, ce qui donnerait de plus annuellement, \$30,000,000; taxe spéciale de 5 pour cent, sur les revenus au-dessus de \$1,000 par an, des propriétaires de journaux, ce qui donnerait de plus par an \$7,500,000.

Washington, D. C., 27 août. — L'administration fédérale des vivres a inauguré une campagne pour augmenter la consommation des poissons, afin de réduire celle des viandes en général. Elle conseil aux familles de manger beaucoup de poissons; très peu de viande, et beaucoup de légumes.

Washington, D. C., 27 août. — Dans un rapport livré à la publicité la société patriotique d'éducation, a avisé le public que les Allemands ont organisé une propagande parmi les noirs américains, en engageant à se soulever contre les blancs. Des lettres et cartes postales anonymes sont distribuées parmi les noirs, dans lesquelles on annonce qu'après la décision sur le méridien, qu'il n'existera plus de ligne de démarcation entre blancs et noirs. Cette information a été communiquée par les leaders de la race de couleur, aux officiers à Washington.

Washington, D. C., 27 août. — Le programme de cette semaine au Congrès, promet d'être un des plus importants de la session de guerre. Une décision par le Sénat définissant jusqu'à quel point seront taxés les richesses dans l'impôt de guerre de \$11,538,000,000, adopté par le Sénat, la mesure des assurances sur la vie des soldats et marins, et l'adoption d'une nouvelle subvention de \$1,500,000,000 à \$6,000,000,000 pour les fonds de frais divers, seront discutés. Ces projets de loi seront adoptés, croit-on, durant la semaine.

Washington, D. C., 27 août. — Un

NICK ORIGO

Le courageux fils de Nick Origo, poursuit le meurtrier de son père, et le fait faire prisonnier

Nick Origo, vendeur d'huîtres, au coin des rues Villere et Gasquet, fut assassiné hier par un nègre nommé Edward Butler, qu'il employait dans son établissement. Le seul témoin oculaire au drame sanglant fut Sam Origo, âgé de 13 ans, fils de la victime, qui raconte la tragédie comme suit: "Butler entra dans la chambre voisine de l'établissement, pendant que mon père et moi étions près du comptoir. J'entendis Edward crier: "By God, fil get you!" et je le vis s'emparer d'un revolver qui était sur le manteau de cheminée, et faire feu sur mon père, puis il prit la fuite. Mon père s'affaissa sur le plancher, et expira presque instantanément. Le projectile lui avait fracturé la colonne vertébrale." Le courageux garçonnet, s'empara du revolver que le meurtrier avait jeté sur le plancher, et se mit à la poursuite du noir, sur lequel il fit feu. La détonation de l'arme mit l'émoi dans le quartier, et bientôt les voisins sortirent sur la rue, et avisèrent par le téléphone, le poste central de police. Quelques minutes plus tard les policiers arrêtaient Butler, dans la maison au No. 1534 rue Bienville.

Butler demeure au No. 1313 rue Gasquet, et était employé comme

détaillé, sur une base pour arriver à estimer le montant de produits en mains dans les magasins et entrepôts du pays. On fera également un relevé au gros et menu détail, sur les femmes, et des vivres dans les familles particulières.

Washington, D. C., 27 août. — Des contrats pour la construction de trois chantiers maritimes par le gouvernement, ont été alloués au commencement de la semaine, par la corporation de la flotte navale. On se propose de construire immédiatement, ces chantiers qui coûteront \$5,000,000. Les contrats ont été alloués à la "Boat Corporation", pour un chantier à Newark, N. J.; à la "American International Corporation", pour un chantier, à Hog Island, Penn.; et à la "Merchant Shipbuilding Company", pour un chantier à Chester, Penn. Le coût total des constructions de ces navires se chiffrera approximativement de \$300,000,000 à \$400,000,000. Après ces constructions achevées, l'on continuera à construire des vaisseaux couramment.

Washington, D. C., 27 août. — Le Secrétaire Lansing a annoncé aujourd'hui, que le gouvernement ferait peut-être cette semaine, une réponse aux propositions de paix du Pape Benoît, mais a refusé de donner des détails à cet effet.

Washington, D. C., 27 août. — Dans un rapport livré à la publicité la société patriotique d'éducation, a avisé le public que les Allemands ont organisé une propagande parmi les noirs américains, en engageant à se soulever contre les blancs. Des lettres et cartes postales anonymes sont distribuées parmi les noirs, dans lesquelles on annonce qu'après la décision sur le méridien, qu'il n'existera plus de ligne de démarcation entre blancs et noirs. Cette information a été communiquée par les leaders de la race de couleur, aux officiers à Washington.

L'INSPECTION DES FABRIQUES

Le système et les méthodes adoptés en Louisiane, en ce qui concerne la loi des enfants employés dans les fabriques et les manufactures, ont été approuvés par le gouvernement fédéral. Les autorités à Washington, ont avisé Mme Martha D. Gould, inspectrice des fabriques et manufactures, que les rapports de l'Etat de la Louisiane, à l'égard de la mise en vigueur de la dite loi, seront reconnus par le gouvernement fédéral. Cette décision est assurément un compliment pour notre Etat.

Les Allemands feront-ils la bêtise de Napoléon Ier et avanceront-ils assez loin en Russie pour s'y faire tuer? C'est peut-être le truc que les Russes sont en train de leur jouer.

LE BILLET PARISIEN

DE JEAN-BERNARD

LA QUESTION DES LOYERS EST PRESQUE INSOLUBLE

La question des loyers devient de plus en plus insoluble. Le premier moratorium avait été voté en prévision d'une guerre courte; il a fallu continuer dans cette voie et voilà 27 fois que les propriétaires n'ont pas touché les trois quarts de leurs revenus. La vérité morale, si on peut dire, est que tous ceux qui pouvaient payer auraient dû s'acquitter. Quant aux mobilisés, il était trop juste qu'on ne leur réclamât rien. Il n'en a pas été ainsi. A l'abri de décrets mal conçus, basés à la hâte, et qu'il ne pouvait en être autrement — beaucoup qui auraient pu payer ne l'ont pas fait; ils se trouvent en présence d'une dette considérable qu'ils sont dans l'impossibilité d'acquitter et qu'ils n'acquitteront jamais.

LA DIFFICULTE AUGMENTE

La solution pour ceux des tranchées est toute trouvée, une liquidation s'imposera.

La solution pour ceux des tranchées est toute trouvée, une liquidation s'imposera: l'Etat, les départements et les communes devront prendre une part de cette dette et même un sacrifice inévitable. Mais pour ceux qui sont restés à l'intérieur, qui n'auraient pu payer, qui n'auraient dit et qui ne font pas voir. C'est de là surtout que surgissent les difficultés. Je connais des petits propriétaires dont la modeste fortune était composée d'immeubles grevés d'hypothèques et qui n'ont rien reçu depuis près de trois ans. Ils ont payé, néanmoins, les divers impôts assez lourds, mais beaucoup n'ont pu continuer à payer les intérêts de leur dette hypothécaire. Ceux-là sont dans une situation intéressante aussi. Il est vrai que quelques uns de leurs locataires menacent de mettre "le feu à leur cambuse" à la première occasion. C'est une solution un peu violente, mais dont il faut envisager l'hypothèse.

Comme question intérieure, celle-ci est assez gênante et plus le temps passe, plus la difficulté augmente. Il est vrai que les mouvements de grève ont révélé des exigences nouvelles. Une des grévistes arrêtés pour injures aux agents, une demoiselle Marion Lannes, déclarait au président de la 9^{me} Chambre: "Je gagne huit francs cinquante par jour; une femme ne peut vivre avec ça!"

CAMP NAVAL DES JUNIORS

Trente-cinq garçonnet vigoureux se livrent fréquemment à des exercices d'entraînement, dans un camp à West End, près de la ligne de la paroisse Jefferson. Ces garçonnet sont sous le commandement du capitaine E. R. Blasland, de la station navale, et il est assisté du lieutenant E. C. Roehl et E. L. Bordelon, instructeurs. Les jeunes garçonnet sont journellement soumis à divers exercices tels que, concours de natation, tir à la cible, manœuvres militaires, etc.

Ceux qui n'ont pas encore vu les garçonnet, devraient ne pas tarder à le faire, car ils passeront de bons moments à les voir exécuter les entraînements.

LA GUERRE NAVALE ET L'OFFENSIVE

L'amiral Degouty qui a toujours mené une active campagne en faveur d'une offensive navale nous donne dans son dernier volume "La Guerre Navale et l'Offensive", paru chez Chapelot, le très important avertissement suivant que nous ne saurions trop méditer: "Comptons que nos adversaires feront entrer en jeu des moyens d'action nouveaux, préparés en secret dans une longue période de repos forcé qui a été parfaitement employé. Je n'en ai pas la preuve, je le saurais encore moins dire quels sont ses moyens d'action offensive ou défensive et qui visent probablement l'emploi des armes sous-marines de port, et d'autre, mais j'en ai la certitude." "Aux Alliés de prendre des mesures pour, si non parer à l'inconnu, au moins infliger à l'ennemi les cruelles déceptions."

L'ARGOT DES MATURINS

Le "Bulletin des Armées" cite quelques expressions pittoresques en usage dans la flotte: Le vieux; anquil ou capitaine de vaisseau; le patron; premier maître mécanicien; le moulin à café; cabestan à bras; languer sur sa nosse; dormir debout; fuir devant le vent; partir ventre à terre en apercevant une patrouille; larger-moi; laisser-moi tranquille; boucle ton patineau; forme la bouche; gargouiller; maître d'hôtel.

LES ITALIENS

Obtiennent de grands succès sur les fronts d'Isonzo et du Corso

Les Français rossent les allemands sur la rive droite de la Meuse et au trepart. — Le général Petain a envoyé des messages de félicitations à ses officiers. — Vains efforts des Allemands sur le front de l'Aisne. — Aviateurs allemands bombardent un hôpital à Vadelincourt. — Discours du Premier Kerensky.

Paris, 28 août. — Le rapport officiel de l'amirauté dit aujourd'hui: "Sur le front de l'Aisne, des détachements spéciaux d'Allemands ont déclenché une série d'attaques sur différents points de nos lignes, principalement à l'est de la ferme Noisy, à l'est et à l'ouest de Tercy, et aux deux côtés du monument de Hurtelise. L'ennemi a été contraint de reculer sous un feu nourri de nos mitrailleuses." Sur la rive droite de la Meuse (front de Verdun), les allemands dans une contre-attaque ont essayé de nous déloger de nos positions au Sud de Beaumont, mais leurs efforts ont été paralysés par notre artillerie. Il leur a fallu se retirer dans un grand désordre. Nous avons fait 150 prisonniers, y compris 32 officiers.

Deux attaques allemandes au nord-est de Vaux-Les-Palameux ont été repoussées. Les allemands ont bombardé nos baraquements d'aviateurs au Reichstag par le départ de trois citoyens blessés.

Amsterdam, 28 août. — En expliquant l'illusion faite par le chancelier allemand, à l'égard de la formation du nouveau sous-comité du comité principal du Reichstag, qui doit s'aboucher avec le gouvernement sur les affaires étrangères, le "Weser Zeitung", de Brême, déclare que le Chancelier Michaelis, est de retour du quartier général allemand avec l'autorisation de créer le sous-comité, et avec le consentement de l'Empereur de transformer l'Alsace-Lorraine, en un état fédéral indépendant.

Rome, 27 août. — La lutte violente entre les Italiens et les Autrichiens, continue sur les fronts d'Isonzo et du Corso. Les Autrichiens retraitent sur beaucoup de points, et les Italiens avancent toujours. Istvánview aujourd'hui, le commandant en chef, le général comte Cadorna a répondu: "Nos marches très bien, merci."

Le rapport officiel ajoute: "Les troupes autrichiennes sont démoralisées, sur les terribles attaques de la flottille aérienne et de l'artillerie des forces italiennes. Les aviateurs italiens ont détruit presque toutes les baraquements d'approvisionnement des Autrichiens, dont une grande partie de ces derniers, souffre de la faim depuis plusieurs jours entre Tolmino et la mer." La perte totale des Autrichiens se chiffre approximativement à 100,000 hommes dans la région du Corso, et autres points.

Paris, 27 août. — Dans le secteur de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, les forces françaises dans une violente attaque ont capturé un front sur le parcours de deux tiers de mille, et sont en possession des bois de Fosses et Beaumont. De sanglants combats ont lieu aux environs de la colline 301, sur la rive gauche de la Meuse. Les avant-gardes des Français ont atteint les faubourgs de Bethincourt et les rives de Foges Brook.

Dans le nord de Verdun, la nuit a été marquée par une grande activité d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, entre Samogneux et le bois de Chaume. Les Allemands ont perdu un nombre considérable de soldats dans les attaques sur les hauteurs de la Meuse.

Berlin, 27 août. — L'amirauté allemande annonce que les Français ont déclenché une formidable attaque sur le front de Verdun, à l'est.

London, 28 août. — Un rapport officiel de l'amirauté anglaise annonce: "Nos troupes ont attaqué les positions ennemies à l'est et au sud-ouest de Langemarck, et nous avons gagné du terrain. L'ennemi a tenté un raid sur un de nos postes au nord de Lens, ce matin, mais il a été mis en complète déroute." "Dans une rencontre aérienne, nos aviateurs ont abattu quatre avions allemands et chassé trois autres. Deux de nos machines manquent."

Paris, 28 août. — Un des hôpitaux en arrière de Verdun, à Vadelincourt, a été bombardé par des aviateurs allemands. Des bombes ont éclaté tout près de la bâtisse. Un aviateur a jeté une bombe sur un pavillon, voisin, dans lequel des chirurgiens faisaient des opérations. Le pavillon a été démolit, et les chirurgiens et infirmières blessés, ont été contraints de se sauver. Sur le toit de l'hôpital était écrit en gros caractères rouges les mots: "Hôpital de la Croix Rouge."

A peu près à la même heure, un aviateur allemand a jeté une bombe sur l'hôpital à Chateau Mont Halrons. La bombe a éclaté dans une salle où était une quantité de blessés. Un des blessés a été tué. Dix soldats blessés ont été tués le même soir à Belrupt, par l'explosion d'une bombe allemande. On a trouvé en possession d'un aviateur allemand capturé au Coteau de l'Homme Mort, une photographie de l'hôpital de Vadelincourt, ce qui indiquait que l'attaque avait été préméditée.

London, 28 août. — Le correspondant à Moscou, de l'Exchange Telegraph, dit que le discours du Premier Kerensky, à la conférence nationale, n'a pas donné satisfaction à aucun parti, ni réussi à unir les différents groupes, pour la défense nationale. Les démocrates ne sont pas satisfaits, ils trouvent la politique du gouvernement trop sévère. Les anti-démocrates avaient désiré voir adopter des mesures pour l'écrasement de l'anarchie, et la déclaration de Kerensky ayant trait à l'impossibilité d'imaginer un pays sans liberté, en ajoutant que le moment n'était pas arrivé pour parler de liberté et de réformes sociales, n'a pas été approuvé. Le calme règne à Moscou. La grève a été abandonnée, et les ouvriers, délégués des soldats, et au-

LE PERE NUGENT A QUITTE LA VILLE

Le Révérend Père Francis V. Nugent, C. M., pasteur bien aimé de l'église catholique St. Stephen, au coin de l'avenue Napoléon et Camp, a été nommé aumônier du séminaire Marillac, à St. Louis, Missouri. Le Père Nugent a quitté la ville hier pour St. Louis. Il y avait sept ans qu'il était à St. Stephen.

Le Père Nugent avait administré les affaires de sa paroisse avec tact, et fait de nombreuses améliorations. Il était très estimé de ses ouailles.

ORDRES DONNES AUX MEMBRES DE LA POLICE

Le Surintendant Mooney, a donné l'ordre à tous ses officiers au poste central, de se tenir continuellement armés, et a avisé les policiers que désormais ils auraient à se priver de prendre aucune communication, qu'ils soient en faction ou non. Le chef a dit: Je ne veux qu'aucun de mes agents boivent des liqueurs alcooliques, car il est impossible à un homme qui doit de remplir son devoir.

EN PLEINE VOIE DE CONVALESCENCE

Henry J. Knecht, 19 ans, 695 rue Valente, qui avait été grièvement blessé par Violet Bendinger, 20 ans, 435 rue Pleasant, il y a un mois, est reprenant ses travaux la semaine prochaine.

ON DEMANDE DES TRAVAILLEURS

Ceux qui veulent travailler au lieu de flâner sur les rues ont toutes les chances de le faire actuellement. Les propriétaires des vapeurs dans le port, disent qu'ils éprouvent de grandes difficultés pour trouver des employés pour décharger les cargaisons de leurs vapeurs. Ils ont l'intention, dit-on, de demander l'aide de la police, afin d'arriver à obtenir également des arriérés.

PIQUE-NIQUE DU "CENTRAL TRADES AND LABOR COUNCIL"

Le 3 septembre aura lieu au Southern Park, le pique-nique du jour férié des ouvriers, sous les auspices du "Central Trades and Labor Council". La société célèbre à cette occasion son 7^{me} anniversaire. M. Walter Vendt, est le secrétaire du comité de direction. Un programme attrayant a été préparé, comprenant jeux de baseball à 3 heures de l'après midi, concours de natation, à 5 heures, courses pour hommes, dames et enfants, à 6 heures, l'orateur du jour prononcera un discours à 6 heures 30, et l'on dansera jusqu'à minuit 30.

M. J. D. O'REILLY VA A WASHINGTON

M. J. D. O'Reilly, chef ingénieur de la commission du port, et représentant du port de la Nouvelle-Orléans, sur le comité de la défense nationale, quittera la ville aujourd'hui à destination de Washington, D. C., afin de s'aboucher avec les officiers fédéraux, et leur soumettre les avantages qu'offre la Nouvelle-Orléans, pour l'établissement d'entrepôts permanents, pour l'emmagasinage des vivres des soldats en France, en attendant que les navires en voie de construction, qui doivent transporter les dits vivres, soient complétés.

PREPARONS L'APRES-QUERRE

Honnes, D. N. C. M. Léon Bourgeois, ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, a félicité le Maire de Rennes qui a constitué un fonds de réserve de 300,000 francs pour aider à la rénovation économique de la ville après la guerre.

JEAN-BERNARD.